



Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY
prieure-nancy@gmail.com

Chapelle du Sacré-Cœur

65, rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND

Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation

22, avenue Irma Masson
52300 Joinville

Chapelle du Sacré-Cœur

41, rue de la filature
88460 CHENIMENIL

N° 31 - Octobre 2013

Le mot du prier



La dévotion des cinq premiers samedis du mois

Il est parfois surprenant de voir des moyens de salut si efficaces et pourtant si peu employés. La Providence met à portée de notre main des secours particuliers, et l'on voit bien des gens, pourtant en butte comme tout le monde aux difficultés de la vie actuelle, qui en font peu de cas et préfèrent s'en abstenir. C'est un peu comme si quelqu'un cherchait à donner de l'or en barre et ne trouvait pas preneur.

La dévotion au Cœur Immaculé, avec en particulier la pratique des cinq premiers samedis du mois, fait partie de ces moyens de salut exceptionnels qui illustrent si bien la phrase de l'Écriture : « Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé ».

Que dit la Sainte Vierge ? Écoutons, c'était à Fatima, le 13 juin 1917 : « *Jésus veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. A qui veut s'y adonner, je promets le salut, et ces âmes seront chéries de Dieu comme des fleurs placées par moi sur son Trône pour l'orner* ». Telles sont les paroles exactes de la Sainte Vierge, transmises fidèlement par Lucie, l'aînée des trois voyants de Fatima. La Sainte Vierge promet le salut, promet le bonheur éternel à tous les dévots de son Cœur Immaculé.

Plus tard, La Sainte Vierge précisera ses demandes en disant à Lucie, alors religieuse : « *Vois, ma fille, mon cœur entouré d'épines que les hommes ingrats enfoncent à tout moment, par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi, du*

moins, cherche à me consoler, et dis que tous ceux qui, durant cinq mois, le premier samedi de chaque mois, se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un chapelet et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. »

En analysant ce passage, il est aisé d'y voir une grande promesse et des conditions. Une promesse : « Je promets de les assister à l'heure de la mort », et cette assistance maternelle de la Vierge toute puissante est une véritable garantie de salut. Comment pourrait-on imaginer qu'un enfant de Marie entrant dans l'éternité sous son assistance et comme entre ses bras, puisse perdre son âme pour toujours ? Cette promesse de l'assistance spéciale de Marie à l'heure de la mort est donc équivalente à la promesse de salut faite quelques années plus tôt à Fatima.

Or ce bienfait incomparable nous est accessible moyennant quelques conditions bien légères : il s'agit, cinq mois de suite, le premier samedi de chaque mois, de se confesser et de communier, de réciter un chapelet et de méditer durant quinze minutes sur les mystères du Rosaire.

Précisons que la confession demandée par la Sainte Vierge n'est pas nécessairement à faire le jour même. Elle doit être faite dans les huit jours avant ou après le premier samedi du mois. La communion en revanche doit être faite le jour même. Il est cependant possible, au cas où un empêchement se présenterait, de demander l'autorisation au prêtre de reporter cette communion au dimanche.

A la réception des sacrements, la Sainte Vierge a associé la prière du chapelet. Cette demande ne saurait nous surprendre, Notre-Dame l'a tant recommandé à Fatima comme moyen souverain pour le salut des âmes. Mais elle y associe une autre demande : que nous lui tenions compagnie pendant quinze minutes en méditant les quinze mystères du Rosaire. N'ayons pas peur du mot « méditation », cet exercice n'est pas si difficile que cela. Il suffit de se représenter la scène d'un des mystères du Rosaire, de contempler les personnages, de les voir agir, de les entendre parler. Entrons même dans la scène et parlons à la Sainte Vierge, à Jésus-Enfant ou au Seigneur crucifié. Méditer n'est pas compliqué : c'est un acte d'amour et non un exercice intellectuel.

Confession, communion, chapelet et méditation, et ce chaque premier samedi du mois pendant cinq mois : un secret pour gagner l'éternité ! Mais pénétrons jusqu'à l'âme de ce secret, jusqu'à l'esprit de cette dévotion : « *Vois, ma fille, mon cœur entouré d'épines que les hommes ingrats enfoncent à tout moment, par leurs blasphèmes et leurs ingrattitudes. Toi, du moins, cherche à me consoler* ». C'est un esprit de réparation qui domine cette dévotion des cinq premiers samedis du mois, et plus généralement la dévotion au Cœur Immaculé. « *Toi, du moins, cherche à me consoler* » ! En contemplant la mère des douleurs, que ces paroles résonnent dans notre cœur. Ne voyons-nous pas combien Dieu est offensé et combien cela fait souffrir le cœur très aimant de Marie ? Ayons le désir de réparer, pour nous-mêmes d'abord, et pour le monde entier ensuite. Or que demande la Sainte Vierge comme réparation ? La dévotion à son Cœur Immaculé, et particulièrement la dévotion des premiers samedis du mois.

Abbé Benoît Storez

Le Christ-Roi à Lourdes

26 - 27 - 28 octobre 2013

Pèlerinage international

Sous la direction spirituelle de la Fraternité Saint Pie X

Samedi 26 octobre 2013

14h00 : Chapelet à la Basilique St-Pie X

14h30 : Messe solennelle à la Basilique St-Pie X

16h00 : Chemin de croix des malades à la prairie

16h00 : Chemin de croix sur la montagne des Espéluques

21h15 : Procession aux flambeaux, départ du Podium de la prairie, suivie d'une veillée

de prière à la Grotte de 23h00 à 06h00

Dimanche 27 octobre 2013

09h00 : Chapelet à la Basilique St-Pie X

09h30 : Messe solennelle à la Basilique St-Pie X

11h30 : Chapelet à la Grotte

15h00 : Vêpres, Procession du Saint-Sacrement, Salut et Bénédiction des malades à la Basilique St-Pie X

20h30 : Adoration eucharistique à la Basilique St-Pie X jusqu'à 08h00

Lundi 28 octobre 2013

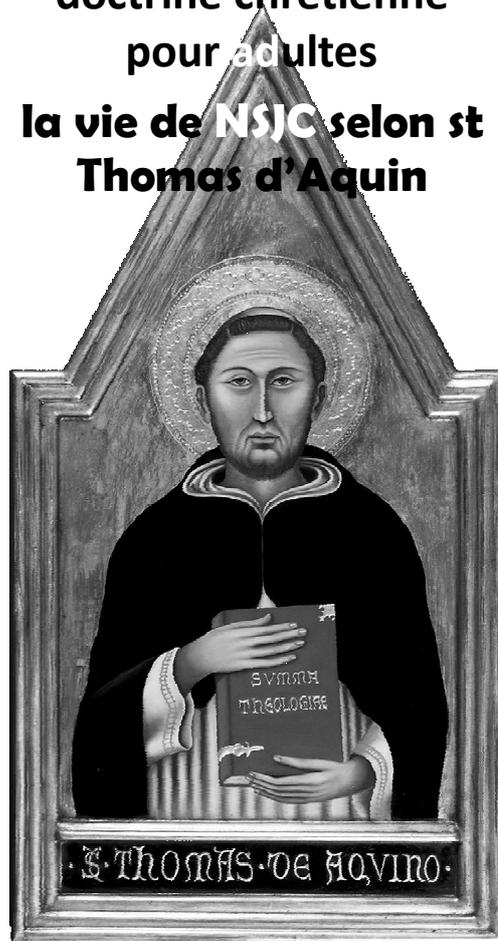
09h00 : Chapelet à la Basilique St-Pie X

09h30 : Messe solennelle à la basilique St-Pie X

11h15 : Chapelet à la Grotte

Cours de doctrine chrétienne pour adultes

la vie de NSJC selon st Thomas d'Aquin



Nancy

Les 2ème et 4ème mardis du mois.

Metz

Les 2ème et 4ème samedis du mois.



Les saints Elophe, Eucaire, Libaire, Menne et Suzanne

Comment mieux inaugurer cette rubrique hagiographique qu'en évoquant les saints Elophe, Eucaire, Libaire, Menne et Suzanne ? En effet, outre le fait qu'ils sont frères et sœurs, ils partagent le titre de martyrs et de fondateurs du christianisme en Lorraine, et sont tous fêtés... ce mois-ci.

Nous ne savons que peu de choses de leurs vies, dont les Lorrains se sont heureusement transmis la mémoire oralement, avant que leurs *Passions* ne soient couchées sur le parchemin à partir du XI^e siècle.

Fils et filles de Baccius et Lientrude¹, nos saints sont certainement les premiers chrétiens à évangéliser, au IV^e siècle, la région de Toul. Actifs dans les chefs-lieux d'alors – Grand, Pompey, Soulosse – ils y firent germer la foi chrétienne et se firent tant remarquer par leur zèle religieux que leur action fut rapportée à l'empereur Julien l'Apostat. De passage dans la région, celui-ci voulut forcer Elophe, Eucaire et Libaire à sacrifier aux idoles païennes : tous trois refusèrent et furent martyrisés, tandis que Suzanne et Menne fuyaient dans le Xaintois et en Champagne pour continuer d'y propager l'Évangile.

La passion de saint Elophe² mériterait un chapitre à elle seule. Le grand saint évangélisait Grand, attaquant de front païens et juifs sur la place publique, lorsque Julien le fit arrêter : le traitant avec un mépris caché sous une apparence de bonté, l'Apostat voulut le raisonner par la philosophie, en lui montrant les attraits et la facilité de la religion païenne. Mais Elophe refusa de se laisser convaincre et montra une résolution inébranlable face à l'empereur lui-même, allant jusqu'à lui montrer la colline de Soulosse en lui disant : « tu vois cette colline : j'y aurai, par la volonté du Christ, ma sépulture ». Il y fut décapité juste après.

Son frère Eucaire et sa sœur Libaire subirent, respectivement à Pompey et à Grand, le même acharnement de l'empereur et parvinrent là encore à faire briller le nom des chrétiens en public : devant les autorités, sainte Libaire détruisit par exemple la statue d'Apollon qu'on la sommait d'adorer et parvint même à convertir certains soldats romains, très impressionnés par la ferveur et la force de caractère de la jeune fille. A chaque fois, Julien, feignant de ne plus rien pouvoir faire pour ces « demeurés des campagnes » insensibles à la philosophie, les condamna à la mort par décapitation.

Le sang des martyrs fut, ici aussi, la semence de l'Église : le christianisme se développa rapidement à partir du Ve siècle en Lorraine, et la mémoire de la fratrie fondatrice fut conservée comme un trésor par les habitants, qui continuèrent très régulièrement à les honorer par des fêtes, ou à les invoquer, lors de calamités. Pendant la Révolution – quatorze siècles après leur naissance au Ciel - cette grande ferveur populaire parvint encore à sauver l'essentiel de leurs reliques.

Quant à nous, Lorrains d'aujourd'hui, nous nous devons de maintenir le flambeau et de continuer à honorer et à demander l'intercession de ces martyrs fondateurs. En effet, en plus d'être des modèles de vie et de mort chrétiennes, ils ne peuvent que nous inspirer dans la situation actuelle : chrétiens en terre païenne, soumis à des autorités impies et injustes, ils n'en ont pas moins témoigné en public (et quel public !) de leur foi, jusqu'au bout, et évangélisé un pays hostile. Ajoutons qu'ils ont été chassés du propre diocésain en 1955 (sauf saint Eucaire) et que ceux qui leur adressent des prières ne sont plus très nombreux : le pouvoir d'intercession de ces grands saints, oubliés et délaissés, n'en est que plus grand !

On pourra enfin suggérer, notamment aux Nancéens et aux Spinaliens, des pèlerinages en lien avec ces saints et leurs fêtes :

Sainte Menne (3 octobre) : la chapelle à Puzieu, l'arbre de sainte Menne à Poussay ;

Sainte Libaire ou Livière (8 octobre) : à Grand, le « chapelotte » (lieu du martyre), la chapelle de la place principale, la chapelle du cimetière (sépulture) ;

Sainte Suzanne (11 octobre) : cette sainte est surtout honorée en Champagne ;

Saint Elophe (16 octobre) : à Soulosse-sous-Saint-Elophe, la chapelle Sainte-Epéotte (lieu du martyre), le chemin emprunté par le saint et l'église Saint-Elophe (sépulture)

Saint Eucaire (22 octobre) : à Pompey le lieu de son martyre, l'église Saint-Eucaire à Liverdun (sépulture).



Sainte Libaire

L'ouvrier de saint Pierre

1.- En réalité, les termes de « frère » et « sœur » étaient probablement les noms qu'ils se donnaient l'un à l'autre, comme le faisaient les premiers chrétiens et sans qu'il y ait de parenté réelle entre eux. Mais la tradition en a fait une fratrie bien réelle, unissant sur terre ces saints frères par le sang du martyre.

2.- Connue notamment par la *Vita Beati Eliphii martyris* de Rupert de Tuy (XII^e siècle).



Les Saints Anges

La scène se passe à Dothan, ville de Judée, au temps du roi Josaphat. Le roi de Syrie est en guerre avec Israël. Ayant appris que le prophète Élisée renseigne Josaphat grâce à ses révélations, il envoie une forte troupe pour s'emparer de lui. « Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit ; et voici qu'une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à Élisée : « Ah ! Mon seigneur, comment ferons-nous ? » Il répondit : « Ne crains rien ; car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. » Élisée pria et dit : « Yahweh, ouvre les yeux, pour qu'il voie. » Et Yahweh ouvrit les yeux du serviteur, et il vit,

et voici que la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu, autour d'Élisée. » (2 Rois, 6, 15-17)

Il y a, hélas, parmi nous bien peu d'Élisée et beaucoup trop de ces serviteurs qui ignorent dans leur vie quotidienne la présence des anges. Pourtant, il est incontestable que ceux-ci existent, qu'ils œuvrent dans le monde et influencent notre vie spirituelle.

Existence des anges

La Bible, aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, nous parlent souvent du ministère des anges, de leurs fonctions et de leur apparitions. Si bien que le Magistère n'a pas hésité à définir comme une vérité de foi leur existence : « Dans sa bonté et par sa « vertu toute-puissante », non pour augmenter sa béatitude, ni pour acquérir sa perfection, mais pour la manifester par les biens qu'il accorde à ses créatures, ce seul vrai Dieu a, dans le plus libre des desseins, « tout ensemble, dès le commencement du temps, créé de rien l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les anges et le monde terrestre ; puis la créature humaine qui tient des deux, composée qu'elle est d'esprit et de corps ». (Vat. I, III^{ème} session, chap. 1) Mais qui sont ces anges ? Et comment agissent-ils ?

Nature et opération des anges

Le psaume 103 nous dit que Dieu « a fait de ses anges des esprits », une affirmation qu'il faut prendre au pied de la lettre car c'est le propre des anges d'être de purs esprits. Ils n'ont donc pas de corps : « Un esprit n'a ni chair, ni os », nous dit Notre-Seigneur dans l'évangile de saint Luc (24, 39). Et si les anges nous apparaissent parfois avec un corps humain, ce n'est là qu'une forme accidentelle qu'ils revêtent temporairement pour pouvoir se manifester à nous. « Il vous a paru que je mangeais et buvais avec vous, dit l'archange Raphaël à Tobie, mais je me nourrissais d'un aliment invisible et d'une boisson que l'œil de l'homme ne peut atteindre. » (Tob. 12, 19). Ils sont, en revanche, dotés des mêmes facultés que l'âme humaine qui est, elle aussi, purement spirituelle, à savoir l'intelligence et la volonté ; mais à un degré bien supérieur : leur raison est plus sûre, leurs lumières plus vives, leurs connaissances plus vastes, leur amour plus ardent, leur haine plus profonde. Ils jouissent de pouvoirs très étendus. C'est un ange qui extermina en une nuit 185 000 soldats dans le camp des Assyriens, dont le roi avait menacé le peuple hébreu et outragé le Dieu tout-puissant (Is. 37, 36).

Ces anges sont extrêmement nombreux : le prophète Daniel parle de mille milliers et d'une myriade de myriades (7, 10). La raison en est nous dit saint Thomas d'Aquin que « Dieu ayant dans la création comme but principal la perfection de l'univers, plus des êtres sont parfaits, plus Dieu les a créés en abondance » (Ia, q.50. a.3). Ils se répar-



tissent en 3 hiérarchies de 3 chœurs chacune : les séraphins, les chérubins et les trônes ; les dominations, les vertus et les puissances ; les principautés, les archanges et les anges.

Au sommet de cette hiérarchie se trouvent les séraphins dont la mission est de se tenir sans cesse en présence de la divine Majesté pour chanter sa gloire. « Je vis, nous rapporte le prophète Isaïe, le



Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient devant Lui ; ils avaient chacun six ailes : de deux, ils se couvraient la face, de deux, ils se couvraient les pieds et de deux ils volaient. Et ils criaient l'un à l'autre et disaient : « Saint, saint, saint est Yahweh des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire. » (Is. 6, 1-3). Vous aurez reconnu le *Sanctus* de la Messe : par son chant, nous reproduisons sur terre la liturgie céleste !

Au bas de cette hiérarchie angélique se trouvent les archanges et les anges dont la mission est de servir Dieu sur la terre auprès de nous. Les archanges dirigent les anges et se chargent des missions les plus importantes tel l'archange Gabriel, le messager de Dieu par excellence. Les anges, eux, veillent sur les hommes, les fils bien-aimés de Dieu. Ce qui leur vaut le nom d'ange gardien. L'archange Raphaël en est dans la Bible, au Livre de Tobie le modèle accompli. Il guide le jeune Tobie encore inexpérimenté dans un long voyage qu'il doit entreprendre au pays de ses ancêtres. Tout au long de celui-ci, il veille sur lui, le protégeant des dangers - et particulièrement des démons - et l'aidant à parvenir à ses fins. D'une manière plus spirituelle, notre ange gardien remplit auprès de nous le même rôle sur le chemin qui doit nous mener au ciel. « Voici que j'envoie mon ange devant toi, pour te garder dans le chemin, et te faire arriver au lieu que je t'ai préparé. » (Ex. 23, 20). « L'ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger » (Ps. 33, 8).

Combattre les mauvais anges

Hélas, tous les anges ne restèrent pas fidèles à leur Créateur. Lucifer, le premier d'entre eux se rebella et fut précipité en enfer, entraînant à sa suite une grande multitude d'autres anges désormais déçus. Ils ne sont plus que haine de Dieu et n'ont de cesse de se venger en ruinant autant que faire se peut le plan d'amour de Dieu pour les hommes. Ils nous envient notre vocation au bonheur éternel qu'ils ont perdu à jamais et font tout pour nous en priver et nous entraîner à leur suite en enfer.

Rappelons pour ceux qui n'hésitent pas à nier l'existence du démon que celle-ci est une vérité de foi. Le concile de Braga lance l'anathème sur ceux qui disent « que le diable n'a pas été, au commencement, un ange bon, créé par Dieu, et que sa nature n'est pas l'œuvre de Dieu » (*La Foi Catholique*, éditions de l'Orante, N° 236)

Face au démon, on rencontre deux attitudes bien opposées. Certains le voient partout mais curieusement pas où il est vraiment ; d'autres l'ignorent complètement. Voyons-y là l'industrie du démon dont les ruses préférées sont de se faire oublier, voire de faire croire qu'il est là où il n'est pas et pas là où il est vraiment. Agir sous couvert est une nécessité pour lui. Qui, en effet, l'écouterait s'il se présentait sous son vrai jour ? Il est donc passé maître dans l'art de se déguiser ou de dissimuler sa présence. La sagesse sera d'éviter soigneusement ces deux excès. Ne parons pas le diable d'une omniprésence qu'il n'a pas, sans pour autant avoir la naïveté de le croire inoffensif.



Notre-Seigneur nous enjoint de le craindre car il peut « perdre l'âme et le corps dans la géhenne » (Mat. 10, 28). Une crainte qui ne doit cependant pas engendrer la peur, car Dieu, qui nous protège, est plus puissant que le démon qui ne peut agir qu'avec sa permission. Or « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il ménagera aussi une heureuse issue en vous donnant le pouvoir de la supporter » (I Cor. 10, 13). Le démon ne peut jamais forcer quelqu'un à agir contre sa volonté. Ils sont dans l'erreur ceux qui rejettent sur lui la responsabilité de

leurs fautes. Certes, il les a tentés, et souvent fortement, mais pas au point de contraindre leur volonté qui garde, avec son libre arbitre, le pouvoir de dire non.

Une crainte qui doit par contre nous inciter à la prudence car nous dit saint Pierre, « votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui dévorer » (I Pet. 5, 8) C'est pourquoi Notre-Seigneur nous exhorte : « veillez et priez afin que vous n'entriez point en tentation » (Marc 14, 38).

Veillez donc afin que le démon ne vous surprenne pas sans défense loin de Dieu, notre tout-puissant Protecteur. « Le diable, dit saint Ignace, imite un capitaine qui veut remporter une place où il espère faire un riche butin. Il assoit son camp, il considère les forces et la disposition de cette place, et il l'attaque du côté le plus faible. Il en est ainsi de l'ennemi de la nature humaine. Il rôde sans cesse autour de nous ; il examine de toutes parts chacune de nos vertus théologiques, cardinales et morales, et, lorsqu'il a découvert en nous l'endroit le plus faible et le moins pourvu des armes du salut, c'est par là qu'il nous attaque et qu'il tâche de remporter sur nous une pleine victoire ».

Priez pour que le secours divin ne vous vienne pas à manquer au moment décisif de la tentation. Il est à craindre que vous ne puissiez la vaincre par vos propres forces. Rassurez-vous, le Dieu tout-puissant vous a promis le secours de sa grâce qui ne vous fera pas défaut si vous la lui demandez.

Honorez les bons anges

Saint Bernard résume nos devoirs envers les anges, et tout particulièrement notre ange gardien, en trois points : nous devons le respecter en raison de son éminente dignité ; nous devons l'aimer à cause de sa sollicitude pour nous ; nous devons mettre toute notre confiance en lui pour la puissante protection qu'il nous accorde.

Aimons à le prier tous les jours (vous trouverez des prières à l'ange gardien dans les livres de piété), soyons dociles à ses inspirations et il rendra d'immenses services tant sur le plan spirituel que sur le plan temporel.

« Prends garde à lui et écoute sa voix : ne lui résiste pas, car il ne pardonnerait pas ta rébellion, parce que mon Nom est en lui. Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. Car mon ange marchera devant toi... » dit le Seigneur tout-puissant (Ex. 23, 21-22) .

Abbé François Castel



Mise en place d'une quête mensuelle



Chers fidèles, l'apostolat dont vous bénéficiez en Lorraine coûte hélas fort cher, ainsi qu'en témoigne l'expérience de l'année dernière.

La Lorraine est grande, et malgré la situation centrale de Nancy, nous sommes contraints de parcourir de nombreux kilomètres. Vous savez comme moi ce que représentent les frais kilométriques, lesquels ne se limitent pas au seul carburant. Disons-le tout net : à lui seul, ce poste consomme plus de la moitié des quêtes dominicales. Il reste ensuite à pourvoir à l'entretien de trois prêtres et aux frais d'apostolat.

Pour que ces frais pèsent moins lourd sur notre budget, je dois mettre en place une quête mensuelle destinée à couvrir les frais de déplacement. Elle aura lieu le premier dimanche du mois, à compter du mois d'octobre de cette année.

Par avance, je vous remercie vivement pour votre générosité. Dieu vous le rendra au centuple. Chaque mois, une messe est célébrée à l'intention de tous nos bienfaiteurs.

Pèlerinage à Domrémy

22 septembre 2013



La bénédiction des pèlerins



Le chapitre de Metz



Le chapitre de Nancy



Sainte Jeanne d'Arc
En tête de la colonne



La chapelle de Beauregard
Lieu du pique-nique



La chorale de Metz,
Avec quelques renforts,
assure avec maestria les
chants liturgiques



L'abbé Boivin chante la Messe
dans la Basilique



Les élèves de l'Etoile du
Matin sont là comme
tous les ans

EPHEMERIDES DU MOIS D'OCTOBRE 2013

		NANCY	METZ	JOINVILLE	EPINAL
Mar. 1	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 2	Les saints anges gardiens	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 3	Sainte Thérèse de l'enfant Jésus (II) PATRONNE SECONDAIRE DE LA FRANCE	07h30 Messe			
Ven. 4	Saint François d'Assise	18h30 Messe			
Sam. 5	De la férie	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	18h00 Messe	
Dim. 6	SOLENNITÉ DE NOTRE-DAME DU TRÈS SAINT ROSAIRE (20 ^{ème} Dimanche après la Pentecôte)	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 7	Notre-Dame du Très Saint Rosaire	18h30 Messe			
Mar. 8	Sainte Brigitte de Suède	18h30 Messe			
Mer. 9	Saint Jean Leonardi	18h30 Messe			
Jeu. 10	Saint François Borgia	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 11	Maternité de la Très Sainte Vierge (II)	18h30 Messe			
Sam. 12	De la Sainte Vierge	18h30 Messe	18h30 Messe		
Dim. 13	21^{ème} Dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 14	Saint Calixte 1 ^{er}	18h30 Messe			
Mar. 15	Sainte Thérèse d'Avila	18h30 Messe			
Mer. 16	Sainte Hedwige	18h30 Messe			
Jeu. 17	Sainte Marguerite-Marie	11h00 Messe 18h30 Messe			
Ven. 18	Saint Luc (II)	18h30 Messe			
Sam. 19	Saint Pierre d'Alcantara	18h30 Messe	18h30 Messe		11h00 Messe
Dim. 20	22^{ème} Dimanche après la Pentecôte	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 21	De la férie	18h30 Messe			
Mar. 22	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 23	Saint Antoine-Marie Claret	18h30 Messe			
Jeu. 24	Saint Raphaël	18h30 Messe			
Ven. 25	De la férie	18h30 Messe			
Sam. 26	De la férie	18h30 Messe	18h30 Messe		11h00 Messe
Dim. 27	Le Christ-Roi (23 ^{ème} Dimanche après la Pentecôte)	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 28	Saints Simon et Jude	18h30 Messe			
Mar. 29	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 30	De la férie	18h30 Messe			
Jeu. 31	De la férie	18h30 Messe			